

Mecoskop : 54 mesures entamées sur 118

Le Méco a présenté, hier, son instrument Mecoskop qui commente l'état d'avancement des 118 mesures concernant le développement durable tout en analysant le travail d'un an de gouvernement.

L'accord de coalition est relativement bon et une grande partie des mesures concernant le développement durable ont déjà été entamées. C'est ce que le Mouvement écologique (Méco) retient de positif dans son bilan un an après la formation du nouveau gouvernement. Le Méco note toutefois l'absence de vision globale pour le développement durable du Luxembourg.

Dans le cadre de sa conférence de presse hier, le Méco a présenté son Mecoskop. Cet indicateur, qui a été introduit sous l'ancien gouvernement, a comme objectif de voir si le gouvernement transpose les promesses qu'il a faites dans son accord de coalition.

Le Méco a sélectionné 118 promesses cruciales ancrées dans le programme gouvernemental et issues du domaine du développement durable. La transposition y est illustrée au moyen de quatre stades. Au-delà de l'état d'avancement, l'instrument commente désormais aussi la qualité de la transposition.

Bien évidemment, toujours d'après le point de vue du Méco.

Des 118 mesures retenues, le gouvernement en a entamées 54 en un an. «C'est un bilan que le gouvernement précédent n'avait même pas vraiment atteint à la moitié de la période législative», souligne Blanche Weber, présidente du Méco. Dans son analyse, même s'il ne s'agit que de premières tendances, le Méco relève également des domaines qui ont plus ou moins avancé: alors qu'au niveau de l'aménagement du territoire et de la mobilité les choses ont bien bougé, au niveau de l'agriculture le bilan est moins bon.

➤ Pacte d'avenir au lieu du paquet d'avenir

«On a l'impression que le gouvernement a besoin d'une impulsion d'en haut», note par ailleurs Blanche Weber en faisant référence aux directives européennes dans les domaines de la protection de la nature et de l'agriculture.



Photo : François Aussems

Selon Blanche Weber, le nouveau gouvernement a bien fait bouger les choses au niveau de l'aménagement du territoire et de la mobilité.

Selon le Méco, le nouveau gouvernement semble donc initier plus de choses en matière de développement durable que le précédent. La politique d'information serait également différente de celle qui existait sous le gouvernement précédent.

Or même si les premiers résultats du Mecoskop sont encourageants, le Méco regrette l'absence d'une

vision globale en matière de développement durable: «À côté des différentes mesures, il faut avoir un plan pour la planification de l'avenir.»

Au lieu d'un paquet d'avenir qui comporte des mesures d'économies, le Méco souhaite ainsi un réel pacte d'avenir pour le développement durable du Luxembourg. Pour le Mouvement écologique, il est en effet in-

dispensable d'avoir une stratégie cohérente pour savoir à quoi le Luxembourg devrait ressembler dans vingt ans.

Le Méco ne s'est pas privé hier de formuler quelques suggestions pour l'avenir, notamment pour encourager la démocratie participative. Les conférences avec les citoyens sur les plans sectoriels constitueraient certainement des développements positifs. «Mais au quotidien, il n'y a toujours pas de véritable culture de participation. Il n'y a pas encore d'échange concret avec les acteurs du secteur du développement durable», note Emile Espen du Méco. Il cite dans ce contexte l'exemple du plan d'action pesticides qui a été élaboré sans la consultation prescrite avec les acteurs. Selon le Méco, l'échange structuré avec tous les acteurs lors d'une prise de décision est indispensable.

Fabienne Arnborst

www.mecoskop.lu